

Monsieur Egli, comme à mon habitude pour la publication d'un Ceyrat Info, j'écris mon éditorial que je communique aux Services, et ensuite, seulement ensuite, je prends connaissance des textes de l'opposition. Et voilà ce que j'ai pu lire en découvrant le texte du Groupe PS :

**"sécurisation du carrefour de Préguille et devant l'Espace Culture et Congrès (une personne décédée début 2015 à cause de la vitesse excessive)...Rien n'a été fait."**

Après un texte écrit par mon prédécesseur en juin 2014 à la limite de l'injure ; après un texte écrit par vous en juin 2015 s'attaquant nominativement à mes adjoints, voici maintenant un texte d'un nouveau genre appelant de ma part un droit de réponse, qui, comme son nom l'indique, s'arrêtera à cette dernière, c'est-à-dire sans débat à suivre.

Vous insinuez donc que le décès de Monsieur B.\* serait dû à une négligence de notre part. Ce n'est pas comme si :

- vous ne connaissiez pas la dangerosité de la sortie de l'ECC depuis plus de 10 ans ;
- l'on ne nous avait pas dit en avril 2014 que ce feu rouge était en cours de commande par votre équipe, alors qu'il n'en était rien ;

Quand nous avons découvert cette absence de commande, nous avons immédiatement mis la sécurisation de la sortie de l'ECC au programme des investissements, avec l'installation d'un feu, présenté à la réunion publique d'octobre 2014.

Puis, une suite d'imbroglio à la direction des services techniques nous a fait recruter, après 8 mois ubuesques, un vrai Responsable des Services Techniques, en poste depuis juillet ; bref, cette situation nous a fait perdre 1 an, mais vous, vous en aviez déjà perdu 9.

Voilà pour les faits.

Maintenant, concernant la manière, voyez vous, Monsieur Egli, se servir du malheur des autres pour dissimuler ses propres responsabilités, c'est affligeant, c'est dégoûtant, cela porte un nom plus précis que je tairai ici par respect pour la chasteté des oreilles de cette assemblée et du public.

Quand ce terrible accident est survenu au printemps dernier, j'ai eu l'info quelques minutes après, j'ai appelé Madame B. le lendemain matin, des adjoints sont allés la voir et l'assister pendant ces terribles moments, et nous avons même usé de subterfuges pour avoir des nouvelles de son mari sans qu'elle le sache. Nous l'avons entouré physiquement et affectivement. Christine Bon était présente lors de l'enterrement.

Je ne doute pas que cette dame sera ravie de découvrir dans Ceyrat Info que nous sommes la cause du décès de son mari. Je ne doute pas qu'elle appréciera à leur juste valeur vos propos.

Monsieur Egli, et j'espère pour la dernière fois, je vous demande solennellement de laisser les morts en dehors de nos débats, de laisser les veuves en dehors de nos différences, de laisser le malheur des personnes en dehors de la vie publique.

A vous de voir s'il est utile ou non que vous adressiez des paroles d'excuse à Madame B., je peux si vous le souhaitez vous donner son numéro de téléphone et son adresse.

Je vous demande dorénavant d'avoir un peu de dignité, de pudeur, et de tenir votre promesse qui était si mes souvenirs sont bons d'être une opposition constructive et d'avoir une stature digne d'un élu.

\* : nous avons volontairement caché le nom de cette personne